ANTOINETTE DESHOULIÈRES 1638–1694

Chanson (« Revenez, charmante verdure »)

Revenez, charmante verdure,
Faites régner l’ombrage et l’amour dans nos bois.
À quoi s’amuse la nature ?
Tout est encore glacé dans le plus beau des mois.
Si je viens vous presser de couvrir ce bocage,
Ce n’est que pour cacher aux regards des jaloux
Les pleurs que je répands pour un berger volage.
Ah ! je n’aurai jamais d’autre besoin de vous.